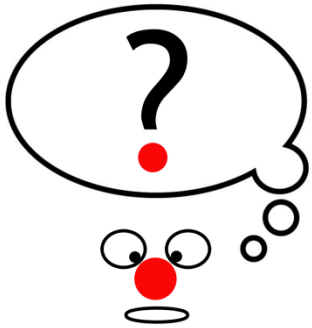
Pourquoi le Nez ?



Auteur : Sébastien Bickert

Le nez de clown, le plus petit masque, se voit comme « le nez au milieu du visage ». Pas indispensable aux clowns, il occupe néanmoins une place centrale dans l'art clownesque au point d'en être le symbole.

Pour ce qui est de l'origine du nez rouge porté par l'Auguste, on songe aux nez de poivrots.
Nez déformé, gonflé, rougi par la vinasse.
Déjà une sorte de masque qu'ont en commun les ivrognes notoires.

L'Auguste serait donc sujet à l'ivresse.
L'homme ivre affiche souvent un comportement désinhibé, maladroit… (Je vous laisse le soin de remplir la liste de ses caractéristiques.)
Au-delà de l'ivresse de l'alcool, il y a *l'ivresse du jeu*, l'ivresse du masque !

Pourquoi le nez est-il, le plus souvent, rouge ?
Déjà, après cette histoire d'ivrogne, on pense au nez d'un individu gorgé de vin rouge.
Le rouge, c'est aussi la couleur de sang et le sang symbolise l'énergie vitale.
Ainsi le rouge symbolise la vitalité !
C'est la couleur la plus voyante, une petite touche de rouge suffit à attirer le regard.
Couleur « vive », encore qu'il y ait des rouges plus vifs que d'autres (et des clowns plus vifs que d'autres).

En travaillant sur un article intitulé « Une blessure à l'ombre du masque », je me suis demandé ce que pouvait signifier l'absence de nez. Cet article, en passant par différentes œuvres de fictions, traite de personnages défigurés amenés à porter des masques.
Exemples : *Le Fantôme de l'Opéra* de Gaston Leroux et le personnage d'Eugène dans *Les Vibrants* (pièce de la Compagnie Teknaï).
Le Fantôme est monstrueux, qui le voit démasqué voit une tête de mort. L'absence de nez est morbide.
Eugène, une gueule cassée, est invité par Sarah Bernhardt à jouer Cyrano. Eugène n'a pas de nez, la première réaction qu'il a, lorsqu'on lui fait lire la fameuse tirade, c'est qu'il trouve ça ridicule, parce que, justement, lui il n'a pas de nez ! Le fait qu'il y ait un rapport, un lien entre le problème de Cyrano et le sien, c'est-à-dire le désespoir de la « disgrâce nasale », n'a pas encore fait « tilt ». Mais le personnage de Cyrano n'est pas « morbide », au contraire, il est plein de vitalité, de panache ! Et c'est cette vitalité que va retrouver Eugène par l'intermédiaire de ce très long et imposant nez/masque de Cyrano.

Dans ce même article, j'évoque la dimension de l'art clownesque qui consiste à l'exploitation de la blessure :
Une vulnérabilité touchante…
Quand un défaut devient une qualité…
Quand l'imperfection devient grâce…

Mon premier-né.
Une cicatrice qui donne du « caractère » !
Avant que je ne sache faire des cicatrices discrètes.
Si *Sébastien*, le créateur, s'en irrite, cette imperfection va bien à *Pulsator*, le clown.

Dans quelle mesure le nez de clown caractérise-t-il le personnage clownesque ?

En tant que facteur de masques, je considère le nez comme étant le lieu le plus facile à caractériser. Souvent, quand je travaille au modelage d'un masque, c'est le nez qui s'affirme en premier et je n'ai plus qu'à harmoniser le reste à partir de lui.

La forme du nez peut être le point (.) de départ de la transformation…

On me demande parfois, en tant qu'expert, mon avis sur le choix du nez.

Exemple : « Quel modèle ira le mieux à la morphologie de mon visage ? »
Oui… on pourrait penser qu'il s'agit d'harmoniser, de choisir, comme pour des chaussures, sa pointure ; mais le clown n'est pas tenu de respecter cette loi. Une jeune clowne venue chercher un petit nez pour son petit nez a essayé un gros nez, ses camarades et moi-même avons tout de suite souris, c'est qu'il s'est passé « quelque chose », et c'est avec ce gros pif qu'elle est repartie.

Je dis donc que c'est au clown de choisir. Je peux conseiller, j'ai mon regard de spectateur averti, mais je n'ai pas de lois qui me permettent de dire ce qui sera le mieux, d'autant plus si je ne connais pas le clown en scène, un clown qui se cherche peut-être encore un caractère.

Et d'ailleurs, dans quelle mesure le nez/masque impose-t-il un caractère ?

Le rond s'est imposé. Pourquoi ?
Une forme simple, élémentaire…
Le nez rond est non-réaliste, ainsi, dans le monde magique du théâtre, tout est possible, nous ne sommes pas contraints au réalisme.
Le nez rond est « le nez neutre » du clown. Un nez « classique », pour débutant, sera donc rond.
Ce nez nous aide donc à entrer dans le monde clownesque et reste « ouvert » pour les différentes explorations du comédien dans son clown.

Mais attention, le facteur de masques que je suis tient à préciser que même un nez de caractère n'emprisonne pas forcément dans un caractère a priori.
Exemple : Jouer la douceur avec un masque « agressif » est non seulement possible mais peut même offrir un magnifique effet de contraste au personnage (Jacques Lecoq appelait ça le « contre-masque »).

L'espace de jeu ouvre les possibles, nous pouvons y être « autre » et cet « autre » peut s'y révéler multiforme.

Porter un objet/masque, c'est ressentir sur sa peau l'autorisation d'être autre et d'en jouer. Une lumière s'allume.

Le comédien clown peut utiliser un nez, mais il peut aussi ressentir cet effet avec ses chaussures, avec un chapeau, une perruque… ou sa seule imagination, en faisant confiance à l'imaginaire du public pour y voir, dans l'absence d'artifice, une présence.

Le nez ne fait pas le clown mais il y contribue.